UN NOUVEAU MOT GREC : ΥΦΗΛΙΞ

PAR

LIANA LUPAŞ

Mon amie et collègue M[me] Alexandra Ştefan m'a bien aimablement communiqué le texte d'une inscription grecque qu'elle publiera dans „Pontica", VII, 1973 (sous presse). Il s'agit d'une épigramme funéraire gravée sur une stèle découverte accidentellement, en 1965, à Mangalia, l'ancienne Callatis, et conservée au Musée d'Archéologie de Constanţa. La date de la pièce remonte, selon M[me] Alexandra Ştefan, à l'époque des Sévères.

La troisième ligne de l'inscription m'a permis de reconnaître un mot nouveau : ὑφῆλιξ „d'un âge inférieur, au-dessous de l'âge". Voici les premiers vers de cette épigramme :

[Εἷς τ]ύμβος δύο κεύθει ἰῇ ὑπὸ νυκτὶ καλύπτων
[ν̣]ήδυος οὓς ὁμόθεν μοῖρ' ἐνέθηκε λίνῳ,
[Ἄ]τροπος ὃν μὲν ἄκουρον, ὑφήλικα τοῦδ' ἕτερόν με,
δοίοισιν γενέ[τ̣]αις πένθος ἄλαστον ἔχιν.

L'interprétation de ὑφῆλιξ ne pose pas de problème. Cet adjectif vient enrichir la liste, déjà longue, des composés de ἧλιξ : ἀφῆλιξ, παναφῆλιξ, βραχυῆλιξ, ἐνῆλιξ et ἐνήλικος, ἐφῆλιξ, καθῆλιξ, ὁμῆλιξ, ὁμοῆλιξ et συνομῆλιξ, παρῆλιξ, συνῆλιξ, ὑπερῆλιξ, etc. La plupart de ces formes sont connues par les inscriptions ou par les épigrammes de l'*Anthologie Palatine*. Le sens que j'ai proposé pour ὑφῆλιξ, en me fondant sur son étymologie, se trouve confirmé par la seconde partie de l'épigramme de Callatis : des deux frères dont il est question, l'un porte le nom de son grand-père, Μενεκράτης, l'autre, celui qui est ὑφῆλιξ par rapport au premier, porte le nom de son père, Ἀπολλώνιος.